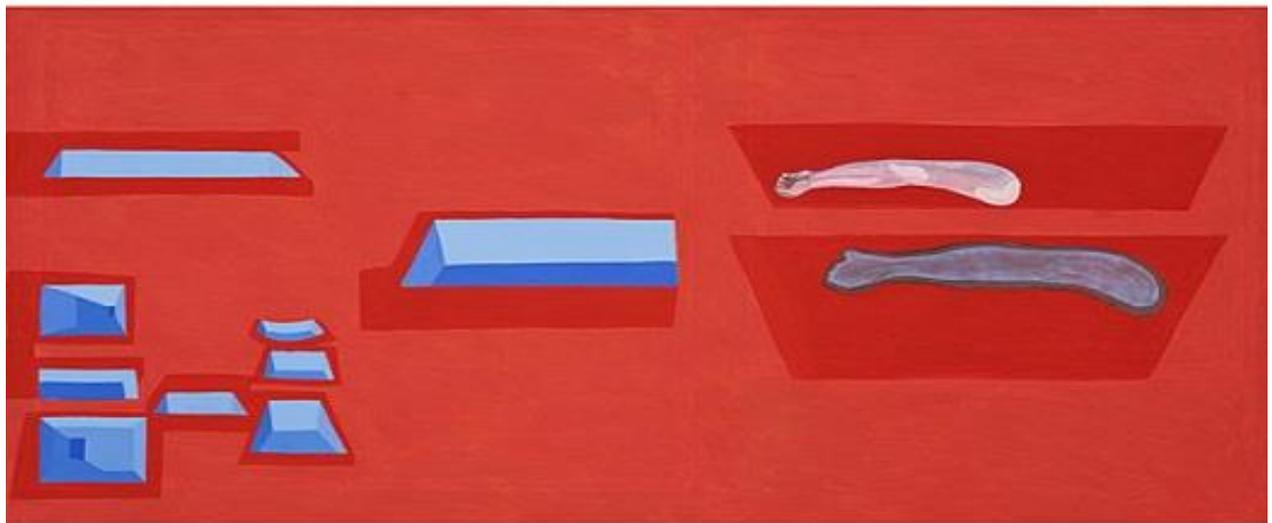


Du détail à l'œuvre

Commissaire invité : **Yan Romanesky**
Projet Jeunes commissaires

1^{er} août – 6 septembre 2014

Artistes : **Perry Bard, Sarah Bertrand-Hamel, Michel Boulanger, Annie Briard, Jacques Fournier, Massimo Guerrera, Fabrizio Perozzi, Denis Rousseau, Sylvia Safdie, Stephen Schofield, Andrea Szilasi, Sébastien Worsnip**



Stephen Schofield, *To the pools that you lift on your wrist*, 2009
Gouache sur papier Canson mi-teinte

«En histoire de l'art, le détail a toujours joué une fonction primordiale. Il exprime un désir de voir, de scruter, d'analyser en profondeur une œuvre d'art. Le détail sert généralement d'outil pédagogique aux historiens de l'art afin de diriger le regard des lecteurs ou auditeurs sur un objet, un personnage ou une texture déterminante pour la compréhension d'une œuvre. Mais il est également utilisé par de nombreux artistes qui s'en inspirent lors de leur processus créatif. Par exemple, Rodin réutilisait souvent certains détails de ses sculptures : mains, jambes, parfois même des corps entiers dont il retravaillait seulement la posture. De son côté, Picasso se réappropriait certains détails d'œuvres très connues, le plus célèbre étant *L'infante Marie-Marguerite* au sein du tableau *Les Ménines de Vélasquez*.

Le détail est souvent un prétexte à des échanges avec le spectateur. Il l'invite à un jeu d'observation, d'interprétation et d'investigation. C'est en réfléchissant aux usages potentiels du détail dans la conception d'une œuvre d'art que j'en suis venu à m'intéresser à la place qu'il occupe dans la production de certains artistes en art contemporain.»

Yan Romanesky
Commissaire invité